

Claus Schenk Graf von Stauffenberg

1907–1944



Source : Gedenkstätte Deutscher Widerstand

Enfance et jeunesse

Claus Schenk Graf von Stauffenberg naît en 1907 à Jettingen en Bavière. Il grandit dans une famille catholique et conservatrice de la noblesse. Comme ses frères aînés Berthold et Alexander, il fréquente le lycée. Il va aussi chez les scouts. Au printemps 1926, il obtient son baccalauréat.

Les trois frères sont adeptes de musique et de littérature. Ils se considèrent comme appartenant à une élite qui se doit d'agir avec responsabilité.



Les frères Berthold, Alexander et Claus Schenk von Stauffenberg (de g. à dr.), 1917
Source : collection privée



Nina Freiin von Lerchenfeld et Claus Schenk Graf von Stauffenberg en 1931
Source : Gedenkstätte Deutscher Widerstand

Carrière et famille

En 1926, Claus von Stauffenberg qui a 19 ans débute sa carrière militaire. En 1929, il réussit l'examen d'officier avec distinction.

En septembre 1933, il épouse Nina Freiin von Lerchenfeld, la fille d'un baron. De leur union naissent trois fils et deux filles. Claus von Stauffenberg est proche de ses enfants. Du fait de son métier, sa famille déménage plusieurs fois.

Le passage à la résistance

Dans un premier temps, Claus von Stauffenberg salue l'arrivée au pouvoir des nazis. Il en espère un renouveau politique de l'Allemagne. En tant qu'officier de carrière, il participe dès septembre 1939 à la Seconde Guerre mondiale. Ce qu'il vit pendant la guerre le pousse à se distancier du nazisme. À l'été 1942, Claus von Stauffenberg est définitivement opposé au régime nazi. La conduite criminelle

de la guerre par l'Allemagne, le génocide des personnes juives d'Europe et l'oppression des populations dans les territoires occupent une place centrale dans sa décision.

Claus von Stauffenberg est désormais convaincu qu'Hitler doit être tué par un attentat.

Son acte de résistance

En avril 1943, Claus von Stauffenberg est grièvement blessé en Afrique du Nord. À l'été 1943, il est réquisitionné par le général Friedrich Olbricht au Services généraux de l'armée de terre à Berlin. Olbricht fait exprès d'y placer des adversaires du régime à des postes importants.

Dès lors, Claus von Stauffenberg fait partie d'un groupe de résistance civile et militaire qui planifie un coup d'État. Il est très impliqué dans les préparatifs. Cela inclut la mise en réseau d'adversaires au régime, aussi bien militaires que civils.

Au cours de l'été 1944, Claus von Stauffenberg décide de réaliser lui-même l'attentat prévu contre Hitler. Le 20 juillet 1944, lors d'une réunion avec Hitler en Prusse orientale, il pose une bombe sous la table de la réunion. Il quitte ensuite la pièce et constate de loin la puissance de l'explosion. Il en déduit que la bombe a tué Hitler. Claus von Stauffenberg réussit à rejoindre Berlin en avion où il est pressément attendu pour réaliser le coup d'État.

Hitler n'ayant été que légèrement blessé par l'attentat, la tentative de coup d'État échoue.



La baraque détruite par l'attentat à la « Wolfsschanze », quartier général du « Führer » en Prusse-Orientale, le 20 juillet 1944
Source : Bundesarchiv Bild 146-1972-025-12

Persécution

Claus von Stauffenberg est fusillé à Berlin avec quatre de ses complices dans la nuit du 20 juillet 1944. Des centaines de personnes impliquées sont emprisonnées, ainsi que des membres de leurs familles. La pratique qui consiste à punir également les familles des condamnés, nommée « Sippenhaft » (« détention clanique »), touche Nina von Stauffenberg et ses enfants.

Plus de 100 personnes sont condamnées à mort et exécutées pour avoir participé à la tentative de coup d'État. Parmi elles, le frère de Claus von Stauffenberg, Berthold, et son oncle, Nikolaus Graf von Üxküll-Gyllenband. D'autres se suicident ou meurent en détention.

Mémoire

En Allemagne, même après la Seconde Guerre mondiale, Claus von Stauffenberg continue à être vu par beaucoup comme un traître. La majorité de la population allemande trouve qu'en tant que militaire, il n'avait pas le droit de s'opposer au gouvernement et de commettre un attentat contre Hitler. Il faudra attendre de nombreuses années pour qu'il soit reconnu en tant que résistant par la majeure partie de la société allemande.

Aujourd'hui, il figure parmi les résistants allemands les plus connus. Des écoles, des casernes et des mémoriaux portent son nom. Plusieurs films ont été tournés sur lui et sur la tentative de coup d'État du 20 juillet 1944.

La tentative de coup d'État du 20 Juillet 1944

À partir de 1942, parmi les 17 millions de soldats allemands, très rares sont ceux qui s'opposent au nazisme.

À partir de 1938, quelques militaires de carrière sont prêts à s'opposer à la guerre prévue par Hitler. Ils ne trouvent pas de soutien dans leurs rangs.

À partir de 1942, plusieurs tentatives d'assassinat contre Hitler sont planifiées par des militaires. Toutes échouent.

La tentative de coup d'État du 20 juillet 1944 est organisée et exécutée par un groupe composé de personnes aussi bien militaires que civiles. En font partie des adversaires du régime de divers bords politiques et des syndicalistes.

Le groupe planifie de supprimer le régime nazi par un attentat contre Hitler et par un coup d'État. Il prévoit de former un nouveau gouvernement civil pour mettre fin à la guerre et rétablir l'État de droit. Les crimes de guerre allemands et le génocide contre les personnes juives d'Europe comptent parmi les raisons pour lesquelles ce groupe fait de la résistance.



Plaque de rue à Berlin, 2023
Source : Gedenkstätte Deutscher Widerstand

À la suite de l'échec de l'attentat du 20 juillet 1944, les tentatives à Berlin et ailleurs de mener à son terme le coup d'État n'aboutissent pas.



Lien vers le site web :
<https://resist-1933-1945.eu/fr/biographies>

Textes : Tim Lucht ; Suivi éditorial : Julia Albert, Katharina Klasen,
Dr. Christine Müller-Botsch ; Traduction : Sémil Berg ;
Mise en page : Braun Engels Gestaltung, Ulm ;
© 2024 Gedenkstätte Deutscher Widerstand



**Cofinancé par
l'Union européenne**

Financé par l'Union européenne. Toutefois, les vues et opinions exprimées sont uniquement celles du ou des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne, ni l'EACEA ne peuvent être tenues pour responsables.
Numéro de projet : 101051075



Sauf indication contraire, le contenu de ce document est soumis à la licence suivante :
CC BY-NC-ND 4.0.
Informations sur les conditions d'utilisation et de modification :
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Sources

Selon une source orale, Claus von Stauffenberg aurait déclaré dans son cercle d'amis peu avant le 20 juillet 1944 :

« Il est temps qu'on fasse quelque chose, maintenant. Cependant, celui qui osera faire quelque chose doit avoir conscience qu'il entrera sans doute dans l'histoire allemande en tant que traître. Si toutefois il renonçait à cet acte, il serait un traître face à sa propre conscience. »¹

¹ Cité dans : Kramarz, Joachim : Claus Graf Stauffenberg. 15. November 1907 - 20. Juli 1944. Das Leben eines Offiziers, Frankfurt am Main 1965, p. 201.

À partir de l'été 1944, Claus Schenk Graf von Stauffenberg participe à des réunions stratégiques militaires avec Adolf Hitler. Lui et ses conjurés y voient la possibilité d'assassiner Hitler par un attentat à la bombe. Stauffenberg décide d'exécuter lui-même l'attentat.

La photo montre Claus von Stauffenberg (à gauche) et Adolf Hitler (au centre) le 15 juillet 1944 à la « Wolfsschanze » (« le retranchement du loup »), quartier général du « Führer » en Prusse-Orientale. Pour des raisons inconnues, l'attentat prévu ce jour-là n'a pas lieu. C'est cinq jours plus tard, le 20 juillet 1944, que le plan est mis en œuvre.



Source : Bundesarchiv Bild 146-1984-079-02

Après la tentative de coup d'État, des membres de la famille des résistants du 20 juillet 1944 sont déportés dans le cadre de la « Sippenhaft » (« détention clanique »). Nina von Stauffenberg est arrêtée le 23 juillet 1944.

On lui prend ses quatre enfants, Berthold, Franz Ludwig, Heimeran et Valerie, qui se font conduire de force dans un foyer nazi pour enfants à Bad Sachsa dans le Harz. On les force d'y vivre sous un faux nom. En janvier 1945, c'est en « Sippenhaft » que Nina von Stauffenberg donne naissance à sa fille Konstanze.

Ce n'est qu'après la fin de la guerre que Nina von Stauffenberg retrouve ses enfants. La photo de 1954 la montre avec ses enfants Franz Ludwig, Berthold et Konstanze (de g. à dr.).



Source : Gedenkstätte Deutscher Widerstand

Littérature

Hoffmann, Peter : Claus Schenk Graf von Stauffenberg und seine Brüder, Stuttgart 1992.

Kramarz, Joachim : Claus Graf Stauffenberg.
15. November 1907 – 20. Juli 1944. Das Leben
eines Offiziers, Frankfurt am Main 1965.

Schulthess, Konstanze von : Nina Schenk Gräfin
von Stauffenberg. Ein Porträt, München/Zürich 2008.



Lien vers le site web :
<https://resist-1933-1945.eu/fr/biographies>

Textes : Tim Lucht ; Suivi éditorial : Julia Albert, Katharina Klasen,
Dr. Christine Müller-Botsch ; Traduction : Sémil Berg ;
Mise en page : Braun Engels Gestaltung, Ulm ;
© 2024 Gedenkstätte Deutscher Widerstand



**Cofinancé par
l'Union européenne**

Financé par l'Union européenne. Toutefois, les vues et opinions exprimées sont uniquement celles du ou des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne, ni l'EACEA ne peuvent être tenues pour responsables.
Numéro de projet : 101051075



Sauf indication contraire, le contenu de ce document est soumis à la licence suivante :
CC BY-NC-ND 4.0.
Informations sur les conditions d'utilisation et de modification :
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>